

## HOMÉLIE

**Dimanche 23 juin 2019 – Le Saint-Sacrement C**



**Claude Ritchie, prêtre**

- Ce qui me frappe en lisant l'évangile de ce jour, c'est qu'il s'ouvre par l'indication que les gens étaient rassemblés pour entendre Jésus leur parler du Règne de Dieu et être guéris selon leurs besoins. Cette page de l'évangile me semble bien illustrer ce pour quoi nous continuons à former des assemblées, spécialement le dimanche : nous venons spécifiquement pour y entendre Jésus nous parler aujourd'hui, communautairement et personnellement; nous venons aussi y rechercher guérison de tout notre être : nous pouvons prendre conscience de cela toujours davantage.
- L'évangile nous dit aussi que Jésus ne disperse pas, mais qu'il rassemble. Les disciples avaient pensé renvoyer tout le monde, mais Jésus fait en sorte qu'ils demeurent unis et en présence les uns des autres. Le texte précise que le jour commençait à baisser, qu'il n'y avait pas sur place les commodités du logement et des repas. En les faisant demeurer là, on peut affirmer que, par contraste à cette situation de manque du nécessaire à la vie humaine, Jésus est pour l'humanité lumière, repos et nourriture.
- Un autre détail du texte évangélique attire mon attention : il s'agit du fait que Jésus demande à ses disciples de faire asseoir les cinq mille personnes par groupe de cinquante. Il me semble qu'à partir de cela, on peut dire le Christ n'entasse pas les gens comme une masse informe et anonyme; il les regroupe en petites communautés, en petites fraternités, au sein desquelles ils peuvent se connaître, se reconnaître et partager ensemble. Nos communautés pourraient s'inspirer de cela en vue de devenir ainsi de plus en plus un lieu de rencontre et de proximité au nom de Jésus.
- La fête d'aujourd'hui s'appelle le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. La deuxième lecture, tirée de la première de l'apôtre Paul aux Corinthiens, mentionne les gestes avec le pain et le vin que Jésus a posés en demandant aux siens de faire ainsi mémoire de lui et du don de sa vie

par lequel il établit la nouvelle Alliance. L'évangile, pour sa part, suggère la fraction du pain en devançant en quelque sorte la séquence de ce qui sera raconté à propos de la dernière Cène. Le pain que Jésus donne, c'est celui qui passe par ses mains et qui nourrit la communauté qui a faim du Règne de Dieu : celui-ci est déjà inauguré dans cette assemblée de foi et de célébration. Le Règne de Dieu, c'est quand les êtres humains vivent en frères et en sœurs et qu'ils ne s'opposent pas les uns aux autres dans la course à la compétition et à l'égoïsme.

- Pour nous le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, c'est en premier lieu le pain et le vin présentés en offrande et reçus en communion lors de l'eucharistie. Mais nous pourrions aussi dire que le sacrement du Corps du Christ, c'est nous tous qui essayons de vivre l'Évangile au jour le jour. Un sacrement, c'est un signe visible et palpable de la présence et de l'action de Dieu parmi nous. La communauté de l'Église rassemblée au Jour du Seigneur et agissante dans le quotidien peut devenir toujours davantage un sacrement qui met le monde en présence de Dieu et qui l'interpelle en son nom. Le Sang du Christ, ce peut être aussi tous les courants de générosité, de foi et d'espoir qui s'incarnent à cause de ceux et celles qui mettent l'Évangile au centre de leur existence.
- Lors de l'eucharistie, Jésus nous rassemble toujours. C'est lui qui prend l'initiative de nous mettre en communion avec Dieu, avec lui et entre nous. En nous alimentant à sa Parole et à son pain, nous devenons nous-mêmes le Corps et le Sang du Christ. Nous devenons donc comme lui-même a fait de sa vie une offrande à Dieu et à l'humanité. En lui, notre vie prend tout son sens et devient nourriture pour la vie et le salut du monde. Nous continuons à faire mémoire de lui non seulement à l'église, mais aussi au fil de nos engagements et de nos dépassements.

